

Ne sai que il uont attendant
El camp les mettes iel qmât
Quât la pole ont entendue
Lors ôc la bataille attêdue
E l châv les ont menez escamble



LES ENCHAÎNEMENTS DISCURSIFS QUI MARQUENT L'ACCORD ET LE DÉSACCORD :

L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME *SI/NON* + *FAIRE* (*ESTRE/AVOIR*) DE L'ANCIEN
FRANÇAIS AU FRANÇAIS CLASSIQUE

Thèse de doctorat présentée par Marta Saiz Sánchez
dirigée par Amalia Rodríguez Somolinos

Faculté de Philologie – Universidad Complutense de Madrid
13 février 2017 – Salón de Grados, 10h

L'objectif de cette thèse est de décrire comment s'est instauré le système de marqueurs d'accord et de désaccord *oui/non/si* du français contemporain à partir des deux systèmes de marqueurs de l'ancien français *si/non* + *faire* (*estre/avoir*) et *oïl/nennil*. Pour ce faire, nous définissons dans un premier temps le fonctionnement sémantico-pragmatique des marqueurs *oui*, *non* et *si* du français contemporain. Ensuite, nous étudions le fonctionnement des structures en ancien français (842-1330), ainsi que leur évolution jusqu'en français classique (1650-1789), date à laquelle s'établissent les usages modernes. Le système *oui/non/si* du français contemporain se distingue de ceux de la plupart des langues romanes par la présence du marqueur spécifique de contradiction positive *si*. Nous consacrons une partie de cette recherche à la comparaison du fonctionnement des marqueurs *oui*, *non* et *si* avec celui des marqueurs *sí* et *no* de l'espagnol contemporain, ainsi que celui des structures *si/non* + *faire* (*estre/avoir*) du français médiéval, avec celui des structures équivalentes *sí* + verbe écho/*fazer* de l'espagnol médiéval.

Contrairement aux études antérieures, ce travail de recherche accorde une importance capitale à la valeur sémantico-pragmatique de l'énoncé sur lequel enchaînent les marqueurs d'accord et de désaccord. Nous montrons que l'acte de langage que le locuteur 1 accomplit lorsqu'il énonce une assertion, une interrogation ou une injonction contraint le marqueur-réponse du locuteur 2. En nous appuyant d'une part sur la théorie de l'Argumentation dans la langue et sur la théorie de la Polyphonie, et d'autre part sur les théories de l'analyse de la conversation dans la tradition anglo-saxonne, nous soutenons que le système *oui/non/si* n'a pas un fonctionnement ternaire homogène, mais un fonctionnement binaire double. La paire *oui/non* enchaîne sur des questions qui demandent une information, alors que la paire *si/non* enchaîne sur des assertions plus ou moins implicites, ou sur des injonctions, pour marquer le désaccord. La perspective diachronique montre que ce double fonctionnement correspond respectivement à celui des systèmes de marqueurs *oïl/nennil* et *si/non* + *faire* (*estre/avoir*) de l'ancien français.

Ne sai que il uont attendant
 El camp les mettes iel qmât
Quât la pole ont entendue
 Lors ôc la bataille attêdue
 E l châv les ont menez escamble



En ce qui concerne l'espagnol, nous argumentons que les marqueurs actuels *sí* et *no* ont un emploi similaire à celui de *oui/non*, c'est-à-dire qu'ils enchaînent sur des énoncés qui sollicitent une information. La fonction de marqueur de désaccord est réservée à des structures de type échoïque qui reprennent l'énoncé sur lequel elles enchaînent en inversant leur polarité. De même que le système de marqueurs du français contemporain, celui de l'espagnol contemporain présente aussi une organisation binaire. En espagnol médiéval, les marqueurs formés avec l'adverbe *sí* (*sí* et *sí* + verbe écho/*fazer*) connaissent un emploi presque identique à celui du système de l'ancien français.

La description des marqueurs du français moderne s'appuie essentiellement sur des exemples qui appartiennent à des corpus d'interactions orales d'études antérieures. Cependant, la description des marqueurs depuis l'ancien français jusqu'au français classique s'appuie sur divers corpus que nous avons construits *ad hoc*. L'analyse des différents corpus révèle que les valeurs sémantico-pragmatiques de *oïl* et de *si* se sont conservées presque depuis le Moyen Âge. En revanche, celle de *non* résulte de l'amalgame des usages de *nennil* et de *non* + *faire* (*estre/avoir*). La description des marqueurs de l'espagnol médiéval s'appuie aussi sur l'étude d'un corpus créé à partir de bases textuelles.

D'un point de vue théorique, nous apportons le concept d'*anaphore événementielle*, qui permet d'expliquer le fonctionnement sémantique et discursif de toutes les structures étudiées. Étant donné que les marqueurs d'accord et de désaccord sont des unités linguistiques propres de la langue orale, l'emploi de concepts syntaxiques limite leur description. L'anaphore événementielle consiste en la reprise, non pas d'un segment linguistique antérieur précis, mais la reprise d'une situation réelle ou fictive que le locuteur crée à travers son discours. C'est donc avec cette situation que le locuteur marque son accord ou son désaccord lorsqu'il répond *oui*, *non* ou *si*, ou lorsqu'il emploie l'une des structures de la langue ancienne, ou l'une des structures équivalentes de l'espagnol.

Jury

Margarita Borreguero Zuloaga (Universidad Complutense de Madrid)

Sonia Gómez-Jordana Ferary (Universidad Complutense de Madrid)

María Luisa Donaire Fernández (Universidad de Oviedo)

Dominique Lagorgette (Université de Savoie Mont Blanc)

Alexandra Oddo (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Ne sai que il uont attendant
El camp les mettes iel qmât
Quât la pole ont entendue
Lors ôc la bataille attêdue
E l châv les ont menez escamble



LOS ENCADENAMIENTOS DISCURSIVOS QUE MARCAN EL ACUERDO Y EL DESACUERDO:

LA EVOLUCIÓN DEL SISTEMA *SI/NON* + *FAIRE* (*ESTRE/AVOIR*)
DEL FRANCÉS ANTIGUO AL FRANCÉS CLÁSICO

Tesis doctoral presentada por Marta Saiz Sánchez
dirigida por Amalia Rodríguez Somolinos

Facultad de Filología - Universidad Complutense de Madrid
13 de febrero de 2017 – Salón de Grados, 10h

El objetivo de esta tesis es describir cómo se estableció el sistema de marcadores de acuerdo y de desacuerdo *oui/non/si* del francés contemporáneo a partir de los dos sistemas de marcadores del francés antiguo *si/non* + *faire* (*estre/avoir*) y *oïl/nennil*. Para ello, definimos en un primer momento el funcionamiento semántico-pragmático de los marcadores *oui*, *non* y *si* del francés contemporáneo. En un segundo tiempo, estudiamos el funcionamiento de las estructuras en francés antiguo (842-1330), así como su evolución hasta el francés clásico (1650-1789), fecha en la que los usos modernos se asientan. El sistema *oui/non/si* del francés contemporáneo se distingue de los de la mayoría de lenguas romances (español, italiano, portugués, rumano) por la presencia del marcador específico de contradicción positiva *si*. Dedicamos, pues, una parte de esta investigación a comparar el funcionamiento de los marcadores *oui*, *non* y *si* con el de los marcadores *sí* y *no* del español contemporáneo, así como el de las estructuras *si/non* + *faire* (*estre/avoir*) del francés medieval, con el de las estructuras equivalentes *sí* + verbo *eco/fazer* del español medieval.

A diferencia de los estudios anteriores, esta investigación da una importancia particular al valor semántico-pragmático del enunciado con el que los marcadores de acuerdo y desacuerdo encadenan. Sostenemos que el acto que el locutor 1 realiza al enunciar una aserción, una interrogación o una exhortación constriñe el marcador-respuesta del locutor 2. Apoyándonos por una parte en la teoría de la Argumentación en la lengua y en la teoría de la Polifonía, y por otra parte en las teorías del análisis de la conversación de la tradición anglosajona, sostenemos que el sistema *oui/non/si* no tiene un funcionamiento ternario homogéneo, sino un funcionamiento binario doble. La pareja *oui/non* encadena con preguntas que solicitan una información, mientras que la pareja *si/non* encadena con aserciones más o menos implícitas, o con exhortaciones para marcar el desacuerdo. La perspectiva diacrónica muestra que este doble funcionamiento corresponde respectivamente al de los sistemas de marcadores del francés antiguo *oïl/nennil* y *si/non* + *faire* (*estre/avoir*).

Ne sai que il uont attendant
El camp les mettes iel qmât
Quât la pole ont entendue
Lors ôc la bataille attêdue
E l châv les ont menez escamble



En lo que respecta al español, argumentamos que los marcadores actuales *sí* y *no* tienen un uso similar al de *oui/non*, es decir que encadenan con enunciados que solicitan una información. La función de marcadores de desacuerdo está reservada a estructuras de tipo ecoico que retoman el enunciado con el que encadenan invirtiendo su polaridad. Al igual que el sistema de marcadores del francés contemporáneo, el del español contemporáneo tiene también una organización binaria. En español medieval, los marcadores formados con el adverbio *sí* (*sí* y *sí* + verbo eco/fazer) conocen un uso casi idéntico al del sistema del francés antiguo.

La descripción de los marcadores del francés moderno se apoya esencialmente en ejemplos pertenecientes a corpus de interacciones orales de estudios anteriores. Sin embargo, la descripción de los marcadores desde el francés antiguo hasta el francés clásico se apoya en diversos corpus que hemos construido *ad hoc*. El análisis de los diferentes corpus revela que los valores semántico-pragmáticos de *oïl* y de *si* se conservan intactos casi desde la Edad Media, mientras que el de *non* es el resultado de la amalgama de los usos de *nennil* y de *non* + *faire* (*estre/avoir*). La descripción de los marcadores del español medieval se apoya también en el estudio de un corpus creado a partir de bases textuales.

Desde un punto de vista teórico, aportamos el concepto de *anáfora eventiva*, que permite explicar el funcionamiento semántico y discursivo de todas las estructuras estudiadas. Siendo los marcadores de acuerdo y de desacuerdo unidades lingüísticas propias de la lengua oral, el empleo de conceptos sintácticos limita su descripción. La anáfora eventiva consiste en retomar no un segmento lingüístico anterior concreto, sino la situación real o ficticia que el locutor crea a través de su discurso. Es, pues, con esta situación con la que el locutor marca el acuerdo o el desacuerdo cuando responde *oui*, *non* o *si*, o cualquiera de las estructuras antiguas, y sus homólogos españoles.

Tribunal

Margarita Borreguero Zuloaga (Universidad Complutense de Madrid)

Sonia Gómez-Jordana Ferary (Universidad Complutense de Madrid)

María Luisa Donaire Fernández (Universidad de Oviedo)

Dominique Lagorgette (Université de Savoie Mont Blanc)

Alexandra Oddo (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)